

« *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice* » (Ésaïe 1,17)

Cette parole est tirée du premier chapitre du prophète Ésaïe. Cette phrase a été choisie à l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui est célébrée dans tout l'hémisphère nord du 18 au 25 janvier. Les textes ont été préparés par un groupe de chrétiens du Minnesota¹, aux États-Unis. Le thème de la justice est d'une actualité brûlante. Les inégalités, la violence et les préjugés grandissent sur le terrain d'une société qui n'arrive plus à témoigner d'une culture de paix et d'unité.

L'époque d'Ésaïe n'était pas si différente de la nôtre. Les guerres, les rébellions, la recherche de la richesse, du pouvoir, l'idolâtrie, la marginalisation des pauvres avaient égaré le peuple d'Israël. Par des mots très durs, le prophète appelle son peuple à une conversion, en indiquant le chemin du retour à l'esprit originel de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham.

« *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice* »

Que signifie apprendre à faire le bien? Cela exige de nous mettre dans la disposition d'apprendre. Cela demande un effort de notre part. Dans notre marche quotidienne, nous avons toujours quelque chose à comprendre, à améliorer, nous pouvons recommencer en cas d'erreur.

Que signifie rechercher la justice? La justice est comme un trésor à rechercher, à désirer, elle est le but de notre action. Pratiquer la justice nous aide à apprendre à faire le bien. C'est savoir saisir la volonté de Dieu, qui est notre bien.

Ésaïe offre des exemples concrets. Étant les plus démunies, les personnes que Dieu préfère sont les opprimés, les orphelins et les veuves. Dieu invite son peuple à prendre concrètement soin des autres, en particulier de ceux qui ne peuvent pas faire valoir leurs droits. Les pratiques religieuses, les rituels, les sacrifices et les prières ne lui sont pas agréables s'ils ne s'accompagnent pas de la recherche et de la pratique de la bonté et de la justice.

« *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice* »

Cette parole de vie nous pousse à aider les autres, à avoir un regard attentif, à secourir concrètement ceux qui sont dans le besoin. Notre chemin de conversion nous demande d'ouvrir notre cœur, notre esprit, nos bras, surtout envers ceux qui souffrent.

« Le désir et la recherche de la justice sont inscrits depuis toujours dans la conscience de l'homme. Dieu lui-même les lui a mis dans le cœur. Cependant, malgré les conquêtes et les progrès accomplis tout au long de l'histoire, combien nous sommes encore loin de la pleine réalisation du projet de Dieu! Les guerres qui se déchaînent aujourd'hui, tout comme le terrorisme et les conflits ethniques sont le signe des inégalités sociales et économiques, des injustices, des haines [...]. Sans amour, sans le respect de la personne, sans l'attention à ses exigences, les rapports personnels peuvent être corrects, mais aussi devenir bureaucratiques,

et incapables de répondre aux exigences humaines. Sans l'amour il n'y aura jamais de vraie justice, de partage équitable des biens entre riches et pauvres, d'attention à la particularité de tout être humain, et à sa situation concrète². »

« *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice* »

Vivre pour un monde uni, c'est assumer les blessures de l'humanité par de petits gestes qui peuvent aider à construire la famille humaine.

Un jour, en Argentine, J. C. rencontre par hasard le directeur de l'institut où il avait enseigné et qui l'avait licencié sous un prétexte fallacieux. Lorsque le directeur le reconnaît, il tente de l'éviter, mais J. C. va à sa rencontre. Il lui demande de ses nouvelles et le directeur lui raconte ses difficultés, qu'il vit dans une autre ville et qu'il cherche du travail. J. C. propose de l'aider et, le lendemain, il répand la nouvelle parmi ses connaissances qu'il cherche un emploi pour quelqu'un. La réponse ne se fait pas attendre. Lorsque le directeur reçoit la nouvelle de l'offre d'un nouveau poste, il a du mal à y croire! Il l'accepte, profondément reconnaissant et ému que la personne qu'il avait autrefois licenciée s'intéresse vraiment à lui.

J. C. reçoit alors le « centuple », car c'est à ce moment-là qu'on lui propose deux emplois qu'il a toujours désirés depuis qu'il a commencé l'université. Lui aussi a été étonné et touché par cet amour concret de Dieu³.

Patrizia MAZZOLA et la Commission Parole de vie

(1) C'est à Minneapolis, au Minnesota, qu'a été tué George Floyd en 2020. À la suite de cet assassinat, un groupe de chrétiens est né, dont le but est l'élimination de toute forme de discrimination raciale. (2) Chiara LUBICH, *Parole de vie de novembre 2006*; in *Parole di Vita*, a cura di Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 795. (3) D'après *Il Vangelo del giorno*, Città Nuova, janvier-février 2022.

TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

Chiara LUBICH, *Journal Fondations 1964-1965*, Nouvelle Cité 1972, p. 25-26.

17 avril, Recife

Hier soir, jeudi, nous sommes arrivés à Recife après quelques heures d'avion. Une seule escale, Rio de Janeiro, où le changement de climat était déjà sensible. Ici nous sommes dans un monde tout autre.

Une amie a prêté sa maison pour nous accueillir, c'est une maison si luxueuse que je n'en avais jamais vue de pareille. La comparaison avec la misère qui règne dehors, spécialement dans les quartiers les plus déshérités, fait toucher du doigt un terrain prêt pour une révolution sociale. Mais les gens que nous avons rencontrés dans les rues, aux teints nuancés du blanc au noir, ont une si belle dignité dans leur pauvreté qu'ils m'ont fait penser que le

terrain est prêt pour le christianisme. Ils seront conquis soit par des mirages soit par Dieu.

Dans cette maison j'ai éprouvé une impression désagréable. D'abord malaise, puis peu à peu oppression, et je me demandais « Que peuvent-ils attendre de l'autre vie les riches qui possèdent tout sur terre? » Et je comprenais les paroles de Jésus : « Malheur à vous les riches, car vous avez déjà votre récompense... » Mon malaise s'est accentué durant l'après-midi. Nous avons visité les *mocambos* à deux pas de la maison des focolarini. Dans ce grouillement de personnes, parmi les piailllements des gosses agglutinés, j'ai senti monter à mes lèvres les béatitudes.

Ils me semblaient heureux ces noirs, satisfaits de cette communauté de vie que la promiscuité rend inévitable et qui peut entraîner d'autre part l'immoralité et la haine. Voilà les foules que Jésus aimait, et j'avais envie de redire les paroles de Paul VI aux prisonniers de Rome : « Vous êtes l'image du Christ. Vous reproduisez devant moi le Crucifié. C'est pour cela que je suis venu tomber à genoux devant vous... »

Ceux qui vivent ici depuis des années ressentent peut-être moins cette répulsion devant l'abîme qui sépare riches et pauvres, parce qu'on peut arriver à tolérer la richesse des puissants en préparant leur conversion. Mais avoir faim et soif de justice est une des béatitudes et il faut que cette faim et cette soif nous tenaillent pour nous obliger à agir. Comme l'Évangile est beau, et sa révolution urgente!

Chiara LUBICH, *Jésus abandonné l'homme-mode*, NC 2016, p. 40-41.

Lettre à Pierina Folgheraiter

Noël 1944

Oh, ma petite Pierina, je voudrais t'avoir à côté de moi en cette période de lutte âpre et dure certes, mais pleine de tant de Lumière et de Feu! Un feu brûlant! Tu sais ce qui s'est passé autour de moi, tu es au courant de mes souffrances, qui ont ouvert mon cœur à la compréhension de la souffrance de l'humanité. Mais tu n'imagines pas, tu ne connais pas ce que la souffrance m'a apporté. [...]

Tu le sais : Jésus, qui est tien et mien, m'a fait souffrir.

Et que j'ai souffert! Pourtant il ne distribue pas la souffrance! Non, non! Il permet toujours, mais il n'envoie pas la souffrance que se procurent toujours les hommes. Jésus ne distribue que l'Amour! Il ne sait qu'aimer! Il entraîne les cœurs à sa suite : il est tout Amour!

Personne ne sait aimer comme lui. Personne ne sait, comme lui, consoler!

Il m'a mis au cœur une grande passion : Lui crucifié et abandonné!

Lui qui, du haut de la croix, me dit : « Tout ce qui était mien, je l'ai fait disparaître... tout! Je n'ai plus aucune beauté, aucune force, je ne suis plus en paix. Ici sur cette croix, la justice est morte, il n'y a plus de science, la vérité disparaît. Seul reste mon Amour, qui a voulu déverser pour toi mes richesses de Dieu... »

Voilà ce qu'il me dit et il m'appelle, dans sa « folie » d'amour pour moi, à le suivre, « folle » d'Amour! [...]

Que l'Amour te fasse comprendre combien il t'a aimée et il t'aime! Qu'il éveille en ton cœur ma passion d'Amour, afin qu'il puisse finalement trouver en toi sur la terre un cœur capable de lui apporter un peu de cette consolation que le monde lui refuse.

Igino Giordani, *Journal de Feu*, NC 1987, p. 121.

1^{er} mai 1958

La clé de la vie – rapports avec Dieu et avec le prochain – est l'amour. Aimer signifie servir. Tout est là. C'est simple comme Dieu.

Devant Dieu, on est devant le Créateur, le Tout-Puisant, le Juge, même s'il est Amour et Père qui nous unit à lui. La liturgie par laquelle nous l'honorons est un service. Tout comme les œuvres que nous devons produire pour mieux l'aimer et le servir en cette vie.

Devant un homme, tout homme, on se trouve en présence d'un supérieur – saint Vincent dirait : un patron – d'autant plus grand qu'il se trouve plus bas dans l'échelle sociale. Cette réalité simplifie les contacts humains : l'autre est seigneur et moi serviteur. Mais serviteur par amour de Dieu, parce que, au service d'autrui, je sers, c'est-à-dire j'aime, Dieu. Autrui me fait le don d'être l'intermédiaire à travers lequel j'accède au Roi des rois. Il me permet d'aimer, en lui qui est mon frère, Dieu père. À cause de cela, outre l'importance due à la création et à la rédemption dont il est l'objet, le frère devient pour moi l'équivalent concret du Christ. Il est l'image de Dieu et je dois le traiter comme je traiterais Jésus. En définitive, tout contact avec le prochain est une rencontre avec Dieu.

Klaus HEMMERLE, *Et Dieu s'est fait enfant*, NC 1996, p. 12-13.

Dieu a pris un cœur
Le Verbe s'est fait chair,
le Verbe s'est fait cœur.
Dieu a pris un cœur.
Le cœur divin bat
au rythme de milliards de cœurs humains.
Depuis nous savons
ce qui habite dans le cœur de l'homme.
Car le Dieu omniscient
a voulu se faire le Dieu tout proche.
Il a non seulement voulu savoir
ce qu'il y a dans le cœur de l'homme,
mais il a voulu aussi en faire l'expérience.
Et en Lui, nous nous découvrons nous-mêmes :
Notre cœur n'est pas un rêve
qui jamais ne se réalise,
il n'est pas notre condamnation
à un échec sans issue,
il n'est pas un alibi fatal
face à la réalité.
Non, notre cœur a raison.
Car Dieu lui-même
a pris notre cœur